

1 **David**

2 J'imagine que ça va permettre d'alimenter leurs échanges.

3 **Interviewer**

4 Voilà donc la toute première question pour démarrer: est ce que vous pouvez vous présenter et nous
5 présenter votre parcours professionnel ?
6

7 **David**

8 Mmm Du coup, je fais quoi ? J'ai fait une école d'ingénieur dans le numérique. A la base, je bossais pas
9 mal dans le Conseil du développement logiciel et j'ai un peu déconstruit mon métier autour du sujet
10 numérique. Puis je suis arrivé, en fait à un moment donné sur les sujets climat, énergie et en fait un sujet
11 dont j'avais refermé, en fait le contenu, quoi ? Et du coup, ça a changer complètement ma vie. C'est à dire
12 que j'ai longtemps cru que, justement, ce à quoi j'aspirais la technologie pouvait être salvatrice a plein
13 d'égards et en fait, j'avais quand même passer une grosse partie de ma vie, loin de ces questions là. Et
14 donc, ça m'a un peu rattrapé. Puis, du coup, j'ai creusé tous ces aspects limites planétaires, on va dire plus
15 simplement, donc climat, biodiversité, etc. Jusqu'à découvrir en 2018, bah du coup, la fresque du climat
16 qui, pour moi, manquait beaucoup, c'est à dire des sujets que j'essayais d'aborder mais je n'avais pas
17 vraiment d'outils. Je voyais bien que les gens fuyaient enfin c'était pas forcément des moments agréables
18 en termes d'échanges.

19 Et puis, on manquait de support. Et donc, du coup, bah la fresque du climat, vraiment, répondait à ça sur
20 comprendre ce qu'est le changement climatique et en quoi c'est un problème. Et puis ensuite, ouvrir sur
21 des temps d'échange pour pouvoir justement essayer de sensibiliser sur ces sujet là. Donc du coup, je me
22 suis impliqué sur la fresque du Climat Illustration, puis depuis deux ans et ça fait trois ans que je suis
23 impliqué dedans. Et puis un autre collectif aussi, que j'ai participé à co-fonder et dans lequel je suis impliqué
24 Résistance climatique. Et là, du coup, ça recouvre plutôt l'ordre de grandeur. C'est à dire qu'une fois qu'on
25 a compris qu'il y avait un sujet sur le climat, très souvent, les gens n'ont pas encore la mesure de ce que
26 c'est que l'accord de Paris 2°C 1,5°C. Et puis, comment ça se traduit dans nos vies de tous les jours ? Et
27 ça, c'est aussi, c'est un peu complémentaire de la fresque parce que souvent, dans les échanges, à l'issue
28 de toutes les fresques du climat bah des gens, quand on parle d'actions, vont se restreindre sur éteindre
29 la lumière, faire des petites économies d'eau, etc.

30
31 Et du coup, ils n'ont pas du tout la vision de ce que c'est que les ordres de grandeur dans lesquels on doit
32 agir. Donc, voilà donc du coup deux collectifs, deux associations complémentaires en 40 ans de vie bas
33 carbone et la fresque du climat. Et à côté de ça, du coup, à moi, quand je fais encore du numérique, j'essaye
34 de le mettre au service de ce sujet-là. Et donc, je travaille aussi avec un petit pied au sein d'une équipe qui
35 s'appelle Data Gear, dans l'Adem, qui crée des simulateurs, qui essaye d'ouvrir les données de l'ADEM et
36 de les mettre au service de l'utilisateur pour toucher beaucoup plus de gens et donc on produit par exemple
37 des simulateurs comme nos Gestes climat, mon impact transport et tout un tas d'autres outils qui sont
38 assez connus.

39

1 **Interviewer**

2 Et donc, vous êtes là depuis 2018. C'est ça?

3

4 **David**

5 Ouais, ouais, voilà, en fait ça fait vraiment peut être plutôt une petite dizaine d'années que j'ai vraiment
6 déconstruit et fait personnellement un premier travail qui a dû mettre quatre, cinq ans à mûrir vraiment. Et
7 puis après en fait le déclic, c'est que quand il y a eu des outils que j'ai trouvé supers. Des gens que j'ai
8 rencontrés qui partageaient les mêmes constats, ça s'est mis directement quand le feu a pris tout de suite,
9 les braises étaient chaudes.

10 **Interviewer**

11 Et donc là, on va considérer en tant que formateur d'adultes en éducation relative à l'environnement. Est
12 ce que vous pouvez, selon vous ? Bien sûr, vous pouvez me citer, à votre avis, quelles sont les
13 connaissances et les compétences qui sont nécessaires pour faire ce que vous faites actuellement, par
14 exemple ?

15 **David**

16 Du temps, en fait du temps, en fait, je pense foncièrement que ce qui nous manque toutes et tous, c'est du
17 temps. D'ailleurs ce qui m'a amené un peu sur ces sujets là, c'est quand je suis passé à 90 pour cent dans
18 ma précédente boîte. Puis après, j'ai quitté ma société et en fait ce bah quand on redevient maître de son
19 temps, et bah du coup, on peut décider d'arbitrer par rapport à des sujets qui nous semblent plus importants
20 que d'autres. Et donc, quand on a du temps et un cerveau disponible, on peut commencer à questionner
21 les choses. Quand on questionne, du coup, on creuse. Et puis voilà, je pense que tout le monde a un côté
22 curieux, mais juste on est pris dans nos vies, dans une spirale quotidienne qui fait que, du coup, on n'a pas
23 de temps disponible pour tous ces sujets là. Et puis, en fait, ça remet tellement en cause nos vies que du
24 coup, il faut le faire à plusieurs. Donc, je pense que vraiment, ce qui manque, en tout cas, c'est vraiment
25 du temps.

26 **David**

27 Peut être, je suis peut être naïf, mais je je (bégaye) en tout cas, tous les gens que je vois qui participent
28 à des ateliers se donnent ces 3 heures, par exemple pour une fresque du climat ou ces deux heures pour
29 une vie bas carbone et qui, du coup et bien viennent apprendre ou réapprendre ou redécouvrir un petit
30 peu ces sujets là.

31 **Interviewer**

32 En rapport avec les autres, ceux qui viennent assister à vos ateliers, est ce que vous pensez qu'il y a des
33 compétences nécessaires pour pouvoir transmettre ou échanger ?

34

35 **David :**

Pour devenir animateur et ensuite s'emparer de ça ? Ben ouais, on va dire qu'effectivement, c'était plus facile pour des gens qui ont des bagages un peu scientifiques sur les sciences de la vie et de la terre, sur la physique, mais pas tant que ça. Parce qu'en fait, enfin on va dire que le niveau de vulgarisation, que les outils maintenant qu'on trouve un peu partout pour diffuser ces éléments là sont appréhendables de tout à chacun. Et je connais des gens qui n'ont pas du tout des parcours scientifiques qui s'emparent de ces outils et qui, justement, les anime de manière très, très bien et justement avec d'autres regards. enfin, Je pense qu'il faut sortir du prisme d'ingénieurs qui s'emparent de ça enfin vraiment quand je pense que c'est justement trop trop homogène aujourd'hui. Enfin même si ça a parlé à ces gens là, je pense qu'il faut vraiment décroquer et je vois vraiment des gens qui peuvent s'en emparer. Je ne sais pas qu'est ce qu'ils ont de plus, peut être (ne termine pas sa phrase). Je ne saurais pas dire.

Interviewer :

Et en ayant recours aux nouvelles technologies, vous pensez qu'il faut avoir d'autres compétences pour organiser cet atelier, parce que ce n'est pas que Animer?

David :

Ouais, donc, il faut trouver des gens qui sont volontaires pour venir, mais après nous, les outils qu'on a fait avant, nos vies bas carbone. C'est un outil qui est vraiment, qui a été fait pour être utilisé dans n'importe quel contexte et a commencé dans la rue. On a juste besoin de tendre une ficelle, d'accrocher des cartes dessus et ça fonctionne relativement simplement comme ça en fait, parce que du coup, les cartes sont à l'échelle. Du coup, visuellement, les gens comprennent ce qu'il a plus d'impact que d'autres peuvent faire des comparaisons. Et donc, nous, on appelle ça le PowerPoint du futur. Mais du coup, on peut le faire sans numérique. Moi, je sais que je viens de ce monde là et j'essaye justement de passer du temps aussi en dehors de l'écran, enfin je pense que c'est essentiel.

Interviewer ;

D'accord.

[00:07:32.920] - David

Donc. Là encore, je pense qu'en terme de compétences, je vois des gens qui ont accès à ces outils là et qui les utilisent. Même la fresque du climat. On parle d'un jeu de 42 cartes imprimées sur une table, ça, on peut le faire en extérieur avec tout à chacun. Donc après, il y a peut être des codes à qui ça parle, peut être plus facilement, mais je trouve que la communauté se diversifie de plus en plus, même s'il y a encore un gros gros besoin de diversification à la fois Nord-Sud, mais même en termes de classes sociales. C'est sur que on croise des gens relativement homogène sur ces ateliers à ce jour.

[00:08:10.430] - Interviewer

Donc, toute personne est capable d'être un animateur formateur en éducation à environnement ?

1

2 **[00:08:18.470] David**

3 Oui si l'envie est là, fait je ne vois pas de freins. Moi, honnêtement, je pense que à partir du moment où
4 les gens ont envie et ont du temps, je pense qu'il n'y a pas (ne termine pas sa phrase) ah ouais, ouais,
5 après voilà, c'est sûr que s'il y a des gens qui préfèrent faire de la menuiserie ou autre chose bah c'est très
6 bien. Il en faut de tout, en fait dans ce monde. Mais je pense que quelqu'un qui a envie de faire de la
7 pédagogie, et d'ailleurs, on le voit des master j'ai eu des étudiants de master en justement pédagogie
8 scientifique . Il y a certes un bagage scientifique, mais c'est pas tout. C'est pas suffisant. C'est pas la seule
9 chose qui compte en fait, sur la pédagogie, sur la façon de transmettre. Donc, il y a des gens qui sont très,
10 très forts pour ça. Ils sont beaucoup plus à l'aise à animer auprès d'un groupe qui ont des codes parce que
11 je sais pas, ils ont fait du théâtre, ils ont fait d'autres autres, d'autres activités, faciliter un groupe est
12 beaucoup plus facile parce que là, on parle d'outils d'intelligence collective en général. Et donc, en fait,
13 l'intelligence ne vient pas du de l'animateur. En fait, je ne veux pas des experts. Si on attend tous d'être
14 Valérie Masson-Delmotte, Jean Jouzel. Cassou, j'en passe. C'est sur que c'est foutu. Enfin, le GIEC produit
15 des rapports, l'IPBES produit des rapports. Maintenant, il faut que d'autres gens s'en emparent et justement
16 on a plein d'outils qui permettent de s'en emparer en restant dans le cadre scientifique, mais justement
17 accessible à tout a chacun.

18

19 **[00:09:38.780] - Interviewer**

20 D'accord, très bien et en parlant de pédagogie dans cet atelier, quelle est l'approche pédagogique ? On va
21 dire de cet atelier comment vous voyez les choses?. est ce que vous avez des objectifs? La méthode que
22 vous employez ?

23

24 **[00:09:56.360] - David**

25 Et bien, l'objectif, par les forces des ateliers comme ça, c'est du participatif. Donc c'est vraiment le fait qu'il
26 y ait plein de gens autour. Le fait que c'est rarement des conférences. On ne veut pas des experts qui
27 parlent au peuple pour les élever. Non, en fait, on parle entre pairs et très souvent, enfin moi , j'ai beaucoup
28 appris de mes ateliers avec les participants parce qu'ils posent les bonnes questions, parce que ils ont des
29 réponses que je ne connais pas. Et donc ça, c'est enrichissant. Donc c'est vraiment, les clés, c'est vraiment
30 l'intelligence collective. Et puis, on est effectivement sur des jeux avec des règles simples; remettre des
31 cartes de liens cause à effet. Ça pour traduire un rapport qui fait 3940 pages pour le dernier, qui est sorti
32 au mois d'août dernier. Je ne sais pas quelle taille fera celui qui va sortir la semaine prochaine, mais enfin
33 lundi prochain. Mais voilà, on parle de rapports qui parlent très peu aux gens, l'essence même de ce qu'on
34 a retenir, de ce qu'on a à comprendre pour essayer d'endiguer ces urgences environnementales et
35 climatiques. Tiens, en très peu de cartes, en fait, et que tout le monde connaît en fait, c'est sûr qu'on a tous
36 entendu parler de canicule sécheresse. Mais par contre, on ne les fait pas en lien, on ne les met pas en
37 lien. En fait, à chaque fois, on est dans un monde où on spécialise. On va découper pour mieux
38 comprendre. Et ce qui nous manque aujourd'hui, à mon sens, c'est la mise en lien. Refaire en lien,
39 justement, ces vues systémiques, ces pensées systémique, penser système, relier. Quand on a cette photo

sur la table du changement climatique, tout le monde se dit Ah bah ouais, c'est évident, il faut agir. C'est exactement ce qui s'est passé à 150 citoyens tirés au sort dans la Convention citoyenne pour le climat. Quand on leur donne du temps et qu'on les forme ou qu'on les informe, qu'on leur donne des clés de lecture, bah derrière, ils sont prêts à respecter les 40 pour cent de baisse dans un esprit de justice sociale qui leur a été demandé par le président. Et on voit bien que les 149 mesures qu'ils ont produit avec ces 150 citoyens citoyennes sont beaucoup plus avancés que n'importe quel programme politique de n'importe quel parti en fait. Même les écolos n'ont jamais osé remettre en question la vitesse sur l'autoroute, la publicité, l'avion enfin j'en passe. Donc moi, je pense que ça, c'est super inspirant. C'est à dire que si on trouve, on on donne aux citoyens citoyennes le temps pour se former de s'informer sur ces sujets là. Je pense qu'on va avoir des changements colossaux devant nous.

[00:12:19.690] - Interviewer

Tout à fait. Tout fait. Et est ce que lors de cet atelier, est ce que vous, personnellement, vous avez développé des compétences spécifiques ? Vous avez fait ce que ça vous a enrichi ? Ça vous a apporté quelque chose de nouveau par rapport à ce que vous avez maintenant votre parcours antérieur ?

[00:12:39.530] - David

Ouais. Moi, ce que je sais, ce que ça m'apporte, c'est de me sentir moins seul (rires nerveux) sur ces sujets là parce que c'est vraiment pas rassurant. Et voilà, c'est ça, c'est un premier aspect. Puis après c'est penser contre soi-même et c'est bien de le faire déjà en creusant des sujets. Mais en fait, c'est jamais assez riche, aussi riche que quand on le fait ensemble. Et moi, ce que ça m'a apporté, c'est que du coup, à chaque fois que j'ai eu des objections, des questions, quand ils revenaient dans les ateliers, je me suis dit ah oui j'avais pas pensé comme ça. Je n'avais pas vu ce point là. Et alors ? Du coup, et puis en fait y a telle réponse qui est pertinente. En fait, je trouve ça riche, c'est juste enrichissant et du coup, de la diversité des points de vue. Après, il y a, enfin, ce qui saute aux yeux très souvent dans ces ateliers, c'est qu'il y a une grosse grosse part d'ignorance, c'est à dire que ce sont des sujets qu'on n'apprends, qu'on ne voit pas à l'école. Et en fait, ça remet en cause toutes nos vies. Ça sous tend tout le mode de vie qu'on s'est construit, le mode de société qu'on connaît et donc forcément aujourd'hui, c'est un petit vertige quoi? quand on découvre ça et qu'on fait ces ateliers, par quoi on prend le bout ensuite ? Quoi et comment on se lance en fait? Après ça, quoi ? Moi, je trouve que bah du coup, le fait de le faire ensemble le fait le faire à plusieurs, c'est ça qui donne de l'énergie justement pour avancer quoi.

[00:13:53.720] - Interviewer

Ça n'augmente pas un peu. Le sentiment de cette éco anxiété.

[00:13:58.890] - David

1 Franchement, elle est là. Je l'ai depuis longtemps, je pense que j'ai eu du mal à mettre des mots dessus
2 un bon moment, et c'est sur que Bah non regardez enfin être lucide sur la réalité, ce n'est pas apprendre
3 que de bonnes nouvelles et pas être! Pas être forcément anxieux .
4

5 **[00:14:14.040] - David**

6 Justement à je ne sais pas qui a dit cette phrase qui dit: en fait, les gens qui sont anxieux sont juste
7 normaux en fait, dans le monde dans lequel on est (rires)
8

9 **[00:14:21.270] - Interviewer**

10 tout à fait (sourires)
11

12 **[00:14:22.440] - David**

13 c'est la normalité et que en fait les autres ce sont juste des anxieux qui s'ignorent quoi.
14

15 **[00:14:27.150] - Interviewer**

16 ça me rassure.
17

18 **[00:14:28.710] - David**

19 Ouais. Et donc ? Donc, est ce que ça aide ? En fait, je ne sais pas. J'ai l'impression que l'action est un des
20 salue on va dire à ce sujet et je d'être le seul même, je ne sais pas. À creuser.
21

22 **[00:14:49.230] - Interviewer**

23 Ça me rassure en tout cas, je suis une grande anxieuse, donc ça me rassure, apprendre que c'est un peu
24 la normalité. Est ce que vous pouvez me présenter ? j'ai déjà lu. J'ai déjà regardé par votre site et Gatien
25 m'a un peu expliqué de quoi il s'agit, est ce que vous pouvez me présenter votre atelier
26

27 **[00:15:13.830] - David**

28 Inventons nos vies bas carbone?
29

30 **[00:15:15.060] - Interviewer**

31 oui
32

33 **[00:15:15.060] - David**

Le déroulé type c'est de montrer (ne termine pas sa phrase) en fait ça s'appuie sur l'empreinte carbone des Français, donc sur un format très court, une quinzaine de minutes. On essaie de montrer ce que c'est que la moyenne en empreinte carbone d'un français françaises qui est autour de 10 tonnes par an et par personne. Et puis d'annoncer la cible en fait de traduire l'accord de Paris, justement en budget carbone, en fait, ce que nous impose la physique, c'est que du coup, on a des quantités de gaz à effet de serre limitées à émettre et donc des budgets à respecter pour tenir un certain nombre de températures. Et ces budgets sont fixés par les émissions passées et les émissions présentes et le futur.

[00:15:47.580] - David

Et donc, du coup, la déclinaison en 2050, c'est que l'on doit passer par moins de 2 tonnes par Françaises et Français et même citoyens on va dire. Et donc, comment on fait cette division par 5 et plus ? La stratégie nationale bas carbone en France parle de 6 et plus. Et donc pour ça bah du coup, ça donne déjà une première image avec des cartes qui font, qui sont à l'échelle. Donc on a un mètre pour les 10 tonnes et 20 cm pour la cible par laquelle on doit passer. Et puis bah du coup sur les 1 mètre on arrive à les représenter en grands secteurs d'activité, donc les grands secteurs, c'est je mange, l'alimentation, la mobilité, le transport, le logement, la consommation et puis les services publics et donc voilà on a un espèce de quatre quart, plus les services publics qui apparaissent devant nous. Et ensuite, dans l'atelier, on peut montrer bah ce que c'est que 2 tonnes. Une fois qu'on a vu que la cible par laquelle on doit passer d'ici 28 ans, c'est moins de 2 tonnes. Qu'est ce que c'est que deux tonnes de CO2 et en fait rendre palpable deux tonnes de CO2 ?

[00:16:48.240] - David

On a des cartes qui sont approximativement autour de deux tonnes, donc bah un aller retour Paris-New York, c'est déjà une 1,8 tonne en CO2, plus les effets en CO2 en termes d'impact. Quand on fait 10000 km dans une voiture seule, on est, on est autour de 2 tonnes. Quand on chauffe un logement de classe E c'est pas les classes les plus performantes évidemment, au gaz ou au fioul 40 mètres carrés qui est la moyenne en France. Eh bhein, voilà, on a une carte qui va couvrir la carte deux tonnes. C'est juste le chauffage, bhein, c'est déjà émettre plus de deux tonnes, plus du quota qu'on a dit qu'on allait respecter.

[00:17:25.110] - David

Et puis sur l'alimentation, etc. En fait, on montre ces cartes là, ça rend tangible. En fait, l'idée, c'est que ce n'est pas parce qu'on voit des cartes qui nous parlent en tant que citoyen que ça résume et que ça culpabilise au point de dire il y a que des actions individuelles qui vont changer les choses. En fait, le jeu est fait de telle sorte qu'on comprenne des ordres de grandeur pour ensuite se mettre en mouvement et en action. Et c'est évident qu'il y aura des actions individuelles et collectives, et qu'il ne faut jamais les opposer. Elles sont complémentaires et elles sont toutes nécessaires. Aucune n'est suffisante, mais toutes sont nécessaires. Et donc, du coup, ça permet de libérer ensuite les échanges sur qu'est ce qu'on peut faire que de voir déjà, d'appréhender ce que sont des gaz à effet de serre et ce qu'on émet dans nos vies et qui sont invisibles, en fait. Voilà.

1

2 **[00:18:09.540] - Interviewer**

3 Et donc, cet atelier, il est en ligne?

4

5 **[00:18:13.110] - David**

6 Cet atelier est en fait en présentiel, on fait des formations en ligne parce que bah du coup voilà pour réunir

7 plus de monde ou à cause des contraintes sanitaires. Mais sinon, c'est des jeux en carton papier et il faut

8 juste une ficelle et donc on peut le faire en extérieur. On peut le faire dans tout un tas de contextes sans

9 problème.

10

11 **[00:18:33.540] - Interviewer**

12 Vous l'avez conçu à la base pour être en présentiel ou en ligne ?

13

14 **[00:18:38.610] - Speaker 1**

15 Dans la base, il a été pensé en présentiel. C'était pour Paris sans voiture. C'est Gilles Dasberet qui est à

16 l'origine de ce jeu. Un ingénieur permaculture et et donc, à la base, c'est vraiment pour être en extérieur et

17 justement dans des endroits où on ne peut pas arriver avec 50 trucs la mallette, etc. On veut juste deux

18 arbres, on tend une ficelle et du coup, on peut juste avec ces cartes qui tiennent 800 grammes, le kit en lui

19 même, fait 800 grammes de papier sur des cartes imprimées. Et là, je vous ai parlé de certaines. Il y en a

20 tout un tas d'autres qui permettent de prendre tout son sujet

21

22 **[00:19:16.090] - Interviewer**

23 donc le fait de participer, on va dire à la conception, mais puisque vous avez basculé en mode en ligne,

24 donc il y a eu certainement des changements.

25

26 **[00:19:31.650] - David**

27 Peu parce qu'on fait quand on l'anime en ligne. En fait, on tend une ficelle derrière soi et on le fait comme

28 ça. Du coup, après les cartes, on les a aussi en format numérique. Ça permet à des gens de lire, etc. Mais

29 ce qu'on veut, c'est le principe de la dynamique et de la présentation. Ça se fait assez bien derrière une

30 caméra. Et après, sur les sur l'adaptation en ligne, on a des temps en sous groupes, on va dire. Et du coup,

31 on a mis les cartes sur un site qui s'appelle Mural, enfin qui permet de rendre accessibles des cartes

32 virtuelles et de faire collaborer des gens autour d'un même espace. Donc voilà, ça, c'est juste la petite

33 adaptation. Moi, personnellement, je préfère largement le faire en présentiel. Voilà.

34

35 **[00:20:11.100] - Interviewer**

36 vous animez cet atelier tout seul ou avec quelqu'un d'autre?

1

2 **[00:20:15.400] - David**

3 On peut faire ça en binôme, apprend on. Moi, je le fais seul. Ça m'arrive après. J'aime bien aussi. Du coup,
4 dans des parcours de formation ou de faire de monter en compétence d'autres gens bah en fait du coup
5 on peut accompagner , faire des binômes et du coup, proposer à quelqu'un qui le sont moins, soit de le
6 laisser opérer, puis de compléter ou de l'aider s'il y a besoin, soit de le laisser observer toutes les voies
7 possibles.

8

9 **[00:20:37.320] - Interviewer**

10 Quand vous dites accompagner ou monter en compétence, ça veut dire quoi ?

11

12 **[00:20:41.640] - David**

13 Si la personne se sent pas forcément à l'aise, forcément, pour l'animer, on peut le faire en binôme. C'est
14 ça que je veux dire.

15

16 **[00:20:48.400] - Interviewer**

17 OK, j'ai cru qu'il y avait peut être des apprenants qui voulaient monter en compétence, continuer autre
18 chose au delà.

19

20 **[00:20:54.440] - David**

21 Donc, après les cartes en général, c'est pareil. Ça simplifie des choses qui sont complexes. Donc après
22 tout à chacun peut continuer d'aller creuser. En fait, le guide de l'animateur qu'on a produit, il fait 80 pages
23 et plus de 150 liens vers sources, donc des gens qui veulent aller plus loin. Ils ont largement matière pour
24 justement voir comment tout ça été sourcés. Et puis comment on peut creuser puisque bah le monde est
25 pas simple. ça c'est le moins qu'on puisse dire.

26

27 **[00:21:23.940] - Interviewer**

28 D'accord qu'est ce que j'allais dire, ah oui dans cet atelier, vous, quel est votre rôle exactement ? Comment
29 vous voyez votre rôle ?

30

31 **[00:21:35.610] - David**

32 Un passeur de connaissances, c'est vraiment l'idée, c'est d'éveiller les gens sur des sujets qui ne sont pas
33 simples. Essayer, d'appréhender la complexité du monde et montrer que bah voilà, il n'y a pas de baguette
34 magique. déconstruire aussi tout ce qu'on entend. La voiture électrique n'est pas la panacée. L'avion
35 hydrogène, il arrive en 2035, au mieux. enfin voilà, toutes les annonces qu'on entend qui font qu'on retarde

le moment où on doit agir à la hauteur. C'est plus ça. Je vois plus le rôle comme étant remettre de la complexité face à tout ce qu'on peut entendre, qui ont souvent des discours simplistes.

[00:22:16.700] - Interviewer

d'accord, comme je vous ai dit, je m'intéresse plus aux interactions sociales, que ce soit entre apprenants, entre l'animateur facilitateur et l'apprenant, et donc à quel moment de votre atelier vous pensez à ces interactions là ? Comment ça se passe, en fait ? Comment pensez vous à leurs mise en œuvre ? Quels choix ?

[00:22:42.840] - David

donc en fait, du coup, dans l'atelier sur un format de deux heures, il y a des temps si on les met en sous groupes, du coup en autonomie, chacun sur un secteur : le transport, sur l'alimentation, sur le logement et on les projette dans : quelle est l'action que en petits groupes, vous êtes à même de pouvoir prendre la première possible. C'est quoi la première étape ? et Généralement, du coup, il faut faire du consensus. Il y a des gens qui peuvent être déjà véganes, végétariens, d'autres pour qui la viande c'est un sujet voilà d'affection, enfin voilà ils aiment ça. Du coup, il faut trouver, il faut composer et donc du coup, après, on reprend moi bien le cheminement qu'avait proposé Bruno Latour lors de la pandémie de l'an 2000. Il a posé trois questions sur le monde d'après et donc du coup, ces trois questions. Quel est le premier pas que vous choisissiez à faire ? Qu'est ce que vous voudriez qu'il ne revienne pas ? Finalement, c'est quoi votre première étape sur la mobilité ? Sur l'alimentation, que vous voyez à 4/5 pour apprendre ?

[00:23:39.690] - David

Et puis ensuite, c'est de travailler plutôt en empathie. Qu'est ce qu'on dit aux gens qui sont impactés par le choix qu'on a décidé ? Qu'est ce qu'on dit aux éleveurs ? Qu'est ce qu'on dit ? Et puis, comment on élargit ce choix là à toute la France et finalement, à tout le pays ? C'est quoi les mesures pour justement embarquer tout le reste de la population ? parce que L'idée, ce n'est pas d'opposer les gens. évidemment, en fait que bah nos métiers vont être affectés. Pour certains, ils vont disparaître, donc ce n'est jamais agréable et c'est largement anxiogène et compréhensible pour ces gens là. Donc là, du coup, c'est essayer de favoriser des interactions et de montrer qu'à chaque fois, c'est les réponses, elles sont collectives en fait. Elles sont en groupe. On les fait ensemble, en fait, mais. .. Et c'est la somme de toutes les actions qu'on va pouvoir faire, individuelles et collectives qui vont faire que peut être y a une chance face à ce défi.

[00:24:29.000] - Interviewer

D'accord, donc, si je comprends bien à l'atelier et à une partie dans son déroulé, il y a une toute petite partie de présentation en premier?

[00:24:38.000] - David

1 pour poser des bases,

2
3 **[00:24:40.220]**

4 donc des connaissances, on va dire théorique;

5
6 **[00:24:44.150] - David**

7 partager un tronc commun, on va dire. Puis ensuite, après, sur comment on passe à l'action. Du coup, on
8 fait plutôt en petit groupe. Et puis ensuite, chaque petit groupe réfléchit sur un sous domaine. Et puis
9 ensuite, on va faire une restitution ensemble. Et là encore, la posture d'animation reste dans l'animation et
10 pas en expert. Je vais vous dire ce qu'il va falloir faire. Voilà, la doxa de la vie, c'est celle qu'on va co-
11 construire ensemble, en fait, et c'est bien tout l'enjeu. c'est d'essayer de conserver notre système
12 démocratique et en même temps, collectivement, de décider de d'adresser ces sujets-là.

13
14 **[00:25:15.070] - Speaker 2**

15 Et donc, qu'est ce que vous utilisez comme outil ? Ça se passe sur quelle plateforme en ligne ?

16
17 **[00:25:20.710] - Speaker 1**

18 On utilise mural avec un système de visio qui permet de faire des sous salles comme ça chaque sous
19 groupe est dans une sous salle, mais sinon en présentiel après cinq étapes différentes, puis avec un temps
20 de restitution collectif. Donc, c'est vraiment de l'animation de parole, des tours de parole pour faire en sorte
21 que tout le monde puisse vraiment s'exprimer. Sinon, on peut vite tomber sur deux personnes qui
22 s'affrontent un peu en joutes oratoires et tous les autres écoutent. Donc, c'est vraiment plutôt des tours de
23 parole pour faire en sorte que tout le monde puisse s'exprimer.

24
25 **[00:25:49.720] - Interviewer**

26 D'accord. Et donc, ces gens qui vont se retrouver dans des sous groupes ou tous ensemble, comment
27 vous les amener à ce qu'ils puissent, à ce qu'ils puissent interagir entre eux ? Vous voyez ce que je veux
28 dire ?

29
30
31
32 **[00:26:03.040] - David**

33 Bhein on leur donne des consignes. Et puis après, c'est comme tout. Soit ils attendent en silence dans une
34 salle zoom ou autour d'une table et soit ils sont venus là et donc du coup, ils se projettent. Ils ont les cartes
35 sur lequel ils peuvent .. ils ont toutes les cartes d'un secteur donc ils peuvent déjà les lire à haute voix. Et
36 puis commencer à s'emparer de ça. Et puis, en fait, ça parle à tout le monde. Donc, au final, il y a toujours
37 un petit déclencheur.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37

[00:26:26.340] - Speaker 2

Et lorsqu'ils sont en petits groupes entre eux tout seul, vous passez le voir dans ces petites salles.

[00:26:33.570] - Speaker 1

On peut passer, mais après, on n'a pas le don d'ubiquité. On ne peut pas être partout au même moment. Ils sont forcément laisser par moment en autonomie

[00:26:43.020] - Interviewer

Parfois, vous imaginez si quatre ou cinq personnes qui ont beaucoup de choses à partager, mais qui ne sont pas forcément? On va dire qu'ils ne sont pas expressifs ou qu'ils sont un peu gênés ou que sais jedonc non, ça n'arrive pas.

[00:26:57.180] - David

En fait la première chose, éventuellement qu'on peut leur dire, c'est de lire les cartes. Et donc, il y a généralement au moins cinq cartes donc chacun et donc chacun peut lire sa carte à haute voix. C'est un moyen de lancer un peu les échanges quand chacun a quelque chose à raconter qui n'est pas sa vie. juste sur l'outil qui leur permet de faire et de réagir. Quoi ? Du coup, je fais moins de voitures et ce que je peux me passer d'avions, est ce que je peux enfin voilà?

[00:27:20.970] - Interviewer

Et donc, lorsqu'ils sont ensemble, ils collaborent. On va dire ils sont en train de réfléchir tous ensemble sur un sous domaine. Tout à l'heure et à la fin, excusez moi dans ma salle (Bruits de fond). Est ce que la fin, ils doivent présenter eux mêmes ?. Est ce qu'ils laissent des traces ?

[00:27:39.930] - David

les traces du coup, c'est la carte qui leur paraît, qui correspond au premier petit pas au premier pas on va dire (il n'y a pas de petit en fait).

Il y a un premier pas qui sont, qui sont, qui sont décidés ensemble à cinq. Et puis ensuite, les réponses c'est comment on les passent à l'échelle, comme on embarque. je sais pas Si jamais c'était manger moins de viande, bah du coup, des fois, il y a des trucs magiques où il y en a qui disent pas de faire de la promotion sur les télés de recettes végétaliennes, végane, enfin bref pour montrer que ça peut être bon, désirable, voila toutes les émissions culinaires qu'on voit à la télé. Du coup, on enlèverait la partie carne en disant que tout le monde se régale en montrant que tout le monde se régale. bah du coup, on changera les imaginaires enfin c'est souvent, ça, c'est des récits . Et donc là, il y a. En fait, il y a plein de propositions. Et puis, la dernière fois, le dernier atelier c'est : qu'est ce qu'on dit aux gens dont le métier est affecté dont la situation est affectée par ces choix là, on les embarque aussi

1

2 **[00:28:29.760] - Interviewer**

3 affecté dans le sens où ils perdent leur travail ?

4

5 **[00:28:32.910] - Speaker 1**

6 Ça peut être ça. Ils perdent un statut, ils perdent ouais ouais bien sure. Evidemment, si on dit qu'il y a moins

7 d'avions, du coup, il y a moins de pilotes. Il y a moins de hôtesses et stewards. Du coup, on agrandit moins

8 les aéroports, du coup, on met ou ces gens là. Ils font quoi ? enfin ,Voilà comment ils entendent ce discours

9 là.

10

11 **[00:28:49.490] - Interviewer**

12 Ils ont trouvé des solutions?.

13

14 **[00:28:51.580] - David**

15 Ben oui, il y a des pistes en Suisse, par exemple, il y a des pilotes de ligne à cause de la pandémie ont été

16 reconverti en conducteur de train. En fait, si on l'organise voila, on a déjà fermé des mines dans le nord de

17 la France.

18

19 **[00:29:04.120] - Interviewer**

20 tout à fait.

21

22 **[00:29:04.630]**

23 Du coup, ces gens là, ils ont bien trouvé. On va bien trouver des alternatives. Donc juste, il faut (ne termine

24 pas sa phrase). En fait ça. C'est bien ça. L'enjeu, c'est l'équité que tout le monde soit partie prenante de ce

25 jeu là. La convention citoyenne l'a montré. Voilà comment on est prêt à le faire. Si on sait que nos voisins

26 et voisines s'y mettent, il n'y a pas de raison qu'on le fasse pas puisque du coup, il y a un futur désirable,

27 c'est fou quand même de ne pas avoir 50°C en Belgique. Je pense que ça doit parler à pas mal de gens.

28

29 **[00:29:34.030]**

30 vous prêchez une converti, je fais mon travail la dessus

31

32 **[00:29:42.070] - Interviewer**

33 est ce que donc bon, vous l'avez déjà dit ? J'allais vous poser la question est ce que vous pensez que les

34 interactions sociales sont indispensables dans la formation d'éducation à l'environnement ?

35

1 **[00:29:52.730] - David**

2 C'est que ça!

3

4 **[00:29:53.830] - Interviewer**

5 C'est que ça,

6

7 il faut discuter quoi ? C'est du compromis, quoi, une fois qu'on a compris le problème des échanges ?

8

9

10 **David**

11 ce sera possible de consulter votre travail?.

12

13 **[00:31:19.640] - Interviewer**

14 Je ne sais pas, il faut que je vois le règlement de L'UCL et que je demande à ma promotrice.

15

16 **[00:31:22.640] - David**

17 Je suis Curieux ?

18

19 **[00:31:23.420] - Interviewer**

20 Je comprends, je vous tiens au courant dès que j'ai l'information et dès que ce mémoire aura été rédigé et
21 clôturée.

22 Merci de m'avoir accordé cet entretien, et merci pour votre temps.

23 **[00:31:51.980] - David**

24 Avec plaisir. bonne réflexion.

25

26 **[00:31:54.140] – Interviewer**

27 merci au revoir.

28